

Surmonter les défis de la transition



Le Président français François Hollande passant en revue la garde d'honneur tunisienne au Mausolée des martyrs de Sijoumi, lors de sa visite d'État à Tunis, le 5 juillet 2013.

© Présidence de la République française

Confrontée au défi du terrorisme, la Tunisie est bien décidée à préserver les acquis de la Révolution démocratique qui en fit, en 2011, le berceau du « printemps arabe ». Après l'adoption d'une nouvelle Constitution et l'organisation réussie d'élections libres et transparentes, le Président Béji Caïd Essebsi a mis le cap sur les réformes structurelles, la politique de sécurité et l'intensification de la coopération, notamment avec ses partenaires traditionnels, dont la France et les pays européens.



La Tunisie, terre de dialogue et de progrès

Par M. Jean-Pierre SUEUR,
Sénateur du Loiret, Président du Groupe d'amitié France-Tunisie du Sénat,
Vice-Président de la Commission des Lois

Le Sénat français a eu l'honneur d'accueillir récemment M. Béji Caïd Essebsi, Président de la République tunisienne, qui s'est exprimé devant l'ensemble des sénateurs, dans notre hémicycle.

J'ai ressenti à ce moment là une profonde émotion. Pourquoi ? Parce que cet homme représentait un pays, qui m'est très cher, qui a été l'acteur d'une évolution considérable en impulsant le « printemps

arabe » et en rassemblant des élus de tous les partis pour élaborer, au terme d'un long travail, une constitution qui est un texte de progrès, respectueux de l'identité tunisienne, garantissant les libertés, les droits des femmes, et ouvrant des voies pour l'avenir -, pour la Tunisie, et bien au-delà.

Terre de progrès, la Tunisie est aussi terre de dialogue. Son histoire comme sa situation géographique en font un pays qui a le sens de la diplomatie –

si nécessaire pour surmonter les crises, les conflits et les antagonismes qui ne manquent pas ! La Tunisie est aussi très précieuse pour développer la coopération entre l'Europe et les pays du Maghreb, qui est, pour moi, une absolue nécessité.

Le Groupe France-Tunisie du Sénat œuvre pour l'approfondissement des relations entre nos deux pays. Ensemble, nous devons faire face à la crise économique, développer nos échanges et nos projets pour

trouver des réponses au fléau du chômage – et, particulièrement, du chômage des jeunes. Dans le même état d'esprit, nous devons multiplier nos échanges dans les domaines universitaire et scientifique.

Enfin, nos deux pays ont été l'un et l'autre frappés par le terrorisme. Ils doivent travailler ensemble pour y faire face afin de garantir les libertés de chacune et de chacun ainsi que le droit de tous les êtres humains de vivre en paix. ●